



Château de La Chaize

L'EXPRESS

Parution : 1er juin 2023

Vins

Tambour battant

Le réveil du Beaujolais

Le château de La Chaize, splendide domaine de l'appellation brouilly, illustre à lui seul la métamorphose du royaume du gamay.

Petit Versailles en Beaujolais, construit entre 1674 et 1676 par l'architecte royal Jules Hardouin-Mansart, le château de La Chaize et sa centaine d'hectares de brouilly ont passé trois siècles dans la famille des descendants de François de La Chaize d'Aix. Vendu en 2017 à un homme d'affaires lyonnais, le vénérable domaine aspire aujourd'hui à la noblesse du terroir. Les millions et l'enthousiasme de Christophe Gruy, dirigeant du groupe industriel Maïa, alimentent une spectaculaire renaissance viticole, qui a inspiré d'autres mécènes : Jean-Loup Rogé, fondateur d'Implid, a acquis le château de Poncié, à Fleurie, en 2020,

place dans le vignoble français, avec des réductions de rendement, des vinfications parcellaires, des élevages longs et des lieux-dits revendiqués, à l'appui de dossiers de classements en premiers crus auprès de l'Institut national de l'origine et de la qualité. Une politique de montée en gamme exemplaire, appliquée avec zèle à La Chaize. Et plus encore : le domaine investi d'une mission s'est engagé dans une « transition énergétique et environnementale sans précédent pour atteindre la neutralité carbone ».

La conversion en agriculture biologique (AB) des 99 hectares du château, et de 43 hectares supplémentaires acquis en côte-de-brouilly, fleurie et morgon, a été menée tambour battant sous l'impulsion du consultant Pierre-Jean Villa, vigneron référence de la vallée du Rhône. La moitié du vignoble a

été arrachée et replantée avec du matériel végétal qualitatif.

Dans le chai de 120 mètres de longueur, classé monument historique, la modernité s'est invitée dans les cuves en Inox satiné et béton brossé dernier cri. Sous les voûtes de la cave, recouverte du sable de granit rose (la fameuse saprolite du Beaujolais), une batterie de foudres neufs a remplacé des antiquités centenaires – transformées en parquet. Christophe Gruy a construit un deuxième chai d'embouteillage et de stockage, enterré pour préserver l'intégrité patrimoniale du site. Une immense centrale géothermique régule la consommation énergétique des installations viticoles.

La vision de l'écologie de Boris Gruy, le directeur et neveu du propriétaire, ne s'arrête pas au label AB. Elle se prolonge dans les techniques exigeantes d'enherbement et de paillage, à la gestion du cycle de l'eau et la séquestration du carbone, avec des achats de forêt et des plantations massives. Sans oublier les tracteurs 100 % électriques d'ici à 2030. Et une centrale solaire pour faire le plein... * L. D.

Une politique de montée en gamme exemplaire, appliquée avec zèle

et l'hôtelier Jean-Claude Lavorel, celui des Ravatys (autre brouilly) en 2022.

L'ambition d'un Christophe Gruy résonne avec la résistance de quelques figures de la région (famille Desvignes en tête, à Morgon) contre le gamay dévalorisé, fourvoyé dans une vieille politique de primeurs à bas coûts et de volumes débridés. Le chemin apparaît ardu, à l'image des coteaux escarpés. Cependant, la voie est tracée pour remonter la pente : une nouvelle génération travailleuse abandonne les produits chimiques pour des certifications HVE, Terra Vitis ou bio. Elle aspire à redonner au Beaujolais sa juste

CHATEAU DE LA CHAIZE



→ L'EXPRESS A AIMÉ...

- ... la gourmandise du brouilly Combiliaty
- ... la subtilité du fleurie La Madone
- ... l'intensité du côte-de-brouilly Brulhié
- ... l'élégance du brouilly Monopole de La Chaize
- ... la tempérance du brouilly Vers Les Pins
- ... la classe du fleurie La Chapelle des Bois

Retrouver notre sélection des cuvées du Château de La Chaize et nos notes de dégustation sur Lexpress.fr